

Les GIROD de Morez, émailleurs

Les origines de l'émail à Morez

Déjà vers 1770 des émailleurs travaillaient à Morez. « Ce savoir-faire a été importé dans le Jura par des immigrants venus de Suisse et plusieurs ateliers sont établis à Morez ou dans les environs. »¹

La technique de l'émail était appliquée, entre autre, aux cadrans d'horloges. Ceux-ci étaient chers, étant donné que les plaques de cuivre et l'émail brut étaient importés. Vers 1845 les prix ont commencé à baisser puisque les émailleurs pouvaient obtenir des cadrans coupés dans des plaques de fer et aussi l'émail brut était alors produit en France.²

L'émaillerie GIROD

Joseph « Arsène » GIROD, fondateur de l'entreprise familiale, est né en 1868 à Supt (39) de Jules Clément GIROD, né à Morez, et Marie Appoline LAURENCY. Selon le livre du centenaire des Signaux GIROD³, Arsène a quitté son village natal pour « tenter sa chance » à Morez. Là il a été embauché comme « peintre en lettres sur émail chez Morel, l'un des nombreux émailleurs de Morez »⁴.

En 1895 Arsène s'est marié à Morez avec Marguerite DAVID-HENRIET et le couple s'est installé chez les parents de Marguerite. Parmi leurs enfants était Denis « Marceau » qui reprendrait le flambeau de la maison GIROD.

Arsène a travaillé presque vingt ans chez MOREL. Puis en 1905 il a fondé sa propre entreprise dans la maison de ses beaux-parents où il habitait avec sa famille.

Décidé à réussir, le jeune artisan élargit très vite sa clientèle à la France entière. Il est vrai que Morez est alors la capitale incontestée de l'émail et que les commandes affluent de tout le territoire : cadrans d'horloges, plaques tombales, plaques de rues, numéros de maison...⁵

Arsène est décédé en 1915 à l'âge de 47 ans, épuisé par le travail et par son diabète mal soigné.

A la mort de son père, Marceau, alors âgé de 15 ans, est devenu chef d'entreprise.

En 1925 Marceau a pris pour femme Marcelle BELLAGUE. La maison de Morez où il est venu au monde et qui servait aussi d'atelier est devenue trop exiguë pour l'entreprise. Marceau a acheté alors, avec l'aide de son oncle Louis DAVID-HENRIET, un terrain sur la route de la Mouille pour construire une maison-atelier où il y a aménagé en 1926. Le nouveau bâtiment, conçu pour la fabrication au rez-de-chaussée et l'habitation à l'étage, a permis à la maison GIROD de faire des avancées importantes.

Marceau Girod travaille d'arrache-pied au développement de la petite affaire. Curieux et inventif, le jeune chef d'entreprise a vite fait de s'intéresser de très près aux nouvelles techniques de fabrication de l'émail.⁶

Pendant les années 1920 à 1930 le succès de la maison GIROD était tel que Marceau a embauché un ouvrier et un apprenti pour l'aider à répondre aux nombreuses commandes.

Aux plaques tombales qui constituent pas loin de la moitié de l'activité de l'atelier s'ajoutent également les commandes pour les quincaillers et les graveurs, à l'image de ces étiquettes en émail pour tiroirs de meubles que l'émaillerie Girod fabrique par milliers. Marceau a même réussi à décrocher un gros marché avec le BHV de Paris.⁷

Marceau et Marcelle sont devenus parents de trois fils, dont Michel en 1930 et Pierre en 1933, futurs patrons de la maison GIROD, et trois filles. C'est pendant la Guerre, en 1943, que Michel, tout juste muni de son certificat d'études, a commencé à travailler dans l'atelier de ses parents. En 1949 c'était le tour de Pierre qui avait 17 ans et un brevet d'études commerciales.

En 1952, ce qui est encore l'Emaillerie Girod franchit une étape décisive de son histoire. Cette année-là, un peu par hasard, la petite entreprise familiale commence à fabriquer ses premiers panneaux de signalisation routière. D'abord destinée aux colonies françaises, l'activité s'étend à la France dès 1957, une fois obtenue la précieuse homologation du ministère des Travaux Publics.⁸

Entretiens, Michel et Pierre prenaient plus de responsabilité dans l'émaillerie, permettant à leur père Marceau davantage de temps pour ses loisirs.

La quantité de travail à l'Emaillerie GIROD était devenue tellement importante que la maison sur la route de la Mouille ne suffisait plus. En 1965 la famille a acheté un bâtiment au numéro 18 de la rue Pasteur à Morez où l'entreprise s'est ensuite installée. L'aménagement dans les locaux dont la superficie était trois fois plus que celle de la maison de la route de la Mouille a permis l'installation de nouveaux équipements plus modernes et plus performants.

Les commandes ont continué à affluer et deux ans à peine après avoir quitté la maison de la route de la Mouille il fallait songer de nouveau à obtenir plus de place. Après un refus de la commune de la Mouille, le choix a été fait de Bellefontaine. Monsieur Bernard PERRAD, ancien maire de la commune, racontait :

Marceau Girod m'avait interrogé pour savoir s'il y avait un emplacement libre à Bellefontaine... Il y avait un terrain qui était exploité par un agriculteur de la commune et qui était à vendre. Marceau pensait qu'il serait trop grand. Quand on voit ce que c'est devenu !⁹

C'est Michel qui a réalisé les plans de la nouvelle usine et vers le début de 1970, après quelques ennuis tel que l'effondrement du toit sous le poids de la neige, les nouveaux locaux étaient prêts.

Les Signaux GIROD

A l'occasion du déménagement à Bellefontaine et pour marquer l'importance pour l'entreprise de la fabrication des panneaux routiers, l'Emaillerie GIROD a changé de nom, s'appelant dorénavant les Signaux GIROD.

Marceau est décédé en 1973 à l'âge de 73 ans et Michel et Pierre sont devenus les patrons des Signaux GIROD. En 1985 l'entreprise familiale est entrée en bourse de Lyon avec l'offre de 10% de son capital.

Et puis il y a la quatrième génération, Claude (fils de Michel) et Philippe (fils de Pierre). C'est à Claude en 1984 que son père a confié le domaine de la préparation de la production et sa rationalisation : Identification des produits, organisation de la production et des commandes. En 1984 c'est le tour de Philippe qui travaillait d'abord avec son père dans la commercialisation des Signaux GIROD avant de se consacrer au développement de l'entreprise.

Les Signaux GIROD se sont diversifiés en « signalisation horizontale » (GIROD Line, marquage au sol), en mobilier urbain... « Nouvelles filiales, nouvelles techniques, nouvelles procédures, nouvelle approche commerciale. Les années 1980 sont décidément celles de toutes les mutations. »¹⁰

A partir de 1991 les Signaux GIROD se sont « internationalisés », créant des filiales en dehors de l'Hexagone : Portugal, Espagne, Grande-Bretagne, Belgique, Hongrie, Canada,...

C'est en 1994 que les frères Michel et Pierre GIROD « cèdent les rênes de l'entreprise à leurs fils » qui s'associent à José CAMELIN, responsable dans l'entreprise depuis plusieurs années. Dix ans plus tard, un nouveau bâtiment est inauguré à Bellefontaine, celui qui, avec sa façade en panneaux émaillés, impressionne tous ceux qui empruntent la RD 18 (la route des Fontaines) depuis Morbier.

Que de changements pour l'Emaillerie GIROD depuis sa fondation en 1905 par Arsène GIROD !

¹ *Petite histoire de l'horlogerie comtoise* de François Buffard (Association Horlogerie Comtoise), page 11

² *La Comtoise – La Morbier – La Morez* de Maitzner et Moreau, page 20, et Buffard, page 11

³ *Centenaire Signaux Girod, 1905-2005* (Communication Signaux Girod, juin 2005). Les informations sur les Signaux GIROD et leurs origines proviennent de ce livre.

⁴ Page 6

⁵ Page 9

⁶ Page 13

⁷ Page 15

⁸ Page 21

⁹ Page 33

¹⁰ Page 47